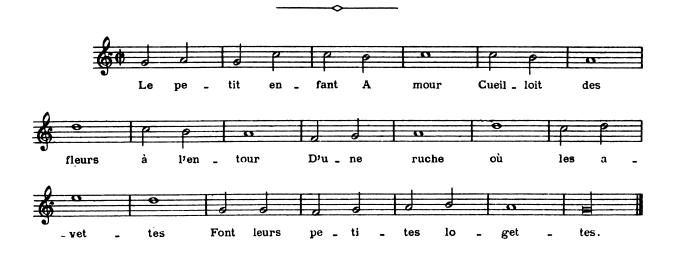
## Le petit enfant Amour

Ode anacréontique de PIERRE DE RONSARD

## Voix-de-ville Recueil de JEHAN CHARDAYOINE





Comme il les alloit cueillant, Une avette sommeillant Dans le fond d'une fleurette, Luy picqua sa main tendrette.

Si tost que picqué se vit, Ha, ie suis perdu, ce dit, Et s'encourant vers sa mere Luy monstra sa playe amere.

Ma mere, voyez ma main Luy disoit Amour tout plein De pleurs, aussi quelle enflure M'a faict ceste egratignure.

Alors Venus se sous rit, Et en le baisant le prit, Puis sa main luy a soufflée Pour guerir sa playe enflée. Qui t'a, dy-moy, faux garçon, Blessé de telle façon! Sont-ce mes Graces riantes, De leurs esguilles poignantes?

Nenny, c'est un serpenteau, Qui volle au printemps nouveau, Çà et là sur les fleurettes Avecques deux aeslerettes.

Ah! vrayment ie le cognois, Dit Venus, les villageois De la montagne d'Hymette\*) Le surnomment une Avette.

Si doncques un animal Si petit fait tant de mal, Quand son halesne espoinçonne La main de quelque personne,

Combien fais-tu de douleurs Au prix de luy, dans les cœurs A qui pour butte tu iettes Tes amoureuses sagettes?